

# METEO DES MARCHES n°18 à mi-mai 2020

(Rédigé le mardi 19 mai 2020)

## Marchés de Taux

	Niveau au 15/05/2020	Niveau au 31/12/2019		
Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,46 %	- 0,45 %	0	
Euribor 3 mois (Europe)	- 0,27 %	- 0,38 %		Taux court terme
Euribor 1 an (Europe)	- 0,08 %	- 0,25 %		
OAT 10 ans (Etat français)	- 0,03 %	0,12 %		
BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,53 %	- 0,19 %		Taux long terme
T-BOND 10 ans (Etat US)	0,64 %	1,92 %	0	

### Devises /Or / Pétrole

		Niveau au 15/05/2020	Evol. depuis 31/12/2019		
	Euro / Dollar	1,082	- 3,50 %	0	
	Or / Gold (\$/once)	1 753	15,39 %		Marchés divers
0	Pétrole / Brent (\$/b) 1591	32,8	- 50,33 %	0	

#### Marchés actions

	Niveau au 15/05/2020	Perf. depuis le 31/12/2019		
CAC40 (France)	4 277,63	- 28,44 %	0	
DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	2 770,70	- 26,02 %	0	Marchés actions
S&P 500 (Etats-Unis)	2 863,70	- 11,36 %	0	
NASDAQ (Etats-Unis)	9 014,56	0,47 %		
FOOTSIE 100 (Royaume-Uni)	5 799,77	- 23,10 %	0	
NIKKEI 225 (Japon)	20 037,47	- 15,30 %		
MSCI EM (Pays Emergents)	901,16	- 19,15 %	0	

# Perspectives et convictions!

Cette période de déconfinement ouvre, elle aussi, une période d'incertitude et de crise mais chacun cherche à rebondir et se tourner vers l'avenir.

L'été, traditionnelle **saison touristique**, va constituer une nouvelle fracture en Europe. Les pays du Sud (France, Italie, Espagne, Portugal et Grèce) vont se retrouver **amputés** de la manne des **touristes** si les restrictions de voyage perdurent. L'écart de PIB va donc continuer de se creuser en mettant encore plus la pression sur une zone euro et une Europe contestée dans sa gestion de la crise.

Comme le souligne Igor de Maack, gérant chez DNCA Investments « Sur le plan international, les discours anti-chinois de Donald Trump, sur fonds de mauvaise gestion du coronavirus, ont repris de plus belle entraînant les marchés actions européens dans une nouvelle correction avant de se reprendre. La réthorique trumpienne va s'accentuer jusqu'à l'élection présidentielle et créer un halo d'incertitudes ».

L'optimisme demeure tout de même puisqu'il y a eu la plus forte semaine d'émissions obligataires (29 milliards de dollars) depuis six mois. Notons les 7,7 milliards de dollars d'émissions d'obligations convertibles qui montrent l'intérêt du produit pour les entreprises à un moment où le besoin de trésorerie et de renforcement des fonds propres se font sentir. Cela signifie tout de même que le financement des économies par les marchés est assuré.

Dans un environnement où le cash est roi, où **détenir des liquidités** pour affronter des temps difficiles devient un impératif, les dirigeants de sociétés ont mis en place des plans de préservation des liquidités passant par des émissions obligataires, l'obtention de lignes de crédits bancaires ...

Faut-il se réjouir pour autant à ce stade si la pandémie « semble » maîtrisée ? La réponse n'est pas aisée. Pour l'instant le **rebond** des **économies** est **lent**, **disparate** et terriblement **complexe** à mettre en place avec des normes sanitaires peu adaptées (notamment dans les transports collectifs). Les fractures sociales et fragmentations économiques sont exacerbées. L'once d'or reprogresse de nouveau au-dessus de 1700 dollars et le dollar se renforce (1,08).

Après le passage du coronavirus, les forts sont plus forts et les faibles sont plus faibles et c'est vrai à tous les points de vue. Il est donc normal que de **nouveaux déséquilibres** apparaissent qui pourraient faire **vaciller** les **marchés financiers** qui s'étaient peut-être trop vite préparés à une saison estivale plus ensoleillée.

# Dans ce contexte, comment agir sur les marchés?

Jusque-là, la fermeté des actions reposait sur l'espoir d'une **normalisation** rapide de l'**activité économique mondiale** à partir du **deuxième semestre** grâce au déconfinement à l'œuvre dans plusieurs pays. Or cette perspective n'est plus vraiment d'actualité. Le covid 19 sévit toujours et continue de faire de nombreuses victimes, notamment aux Etats-Unis, En Russie, en Inde et au Brésil. Une deuxième vague est par ailleurs redoutée, tandis que la perspective d'un vaccin n'est pas pour tout de suite. Si bien que le **redémarrage** pour de nombreux **secteurs d'activité** s'annonce **laborieux** comme l'a reconnu Jérôme Powell, le patron de la Réserve Fédérale américaine il y a quelques jours, alors que parallèlement, le **risque** d'une **reprise** de la **guerre commerciale américano-chinoise** a refait surface à quelque mois des élections présidentielles outre-Atlantique. L'**évolution macroéconomique** dans les **mois à venir** sera néanmoins vraisemblablement **délicate** et nous continuerons à prévoir de fortes **fluctuations** sur les **marchés**.

Dans cet environnement incertain, nous **restons prudents**. Notre scénario central reste néanmoins un Cac 40 qui reste dans la zone des 4 000 – 4 500 points, sans exclure un passage à court terme nettement sous les **4 000 points**. Graphiquement, la rupture des 4 000 points pourrait amener le Cac 40 vers la zone des 3 690 points.

Toute notre équipe reste à vos côtés, pour vous accompagner.